

# «L'histoire ne se répète pas, elle bégaie »

Conférencier : docteur Georges LANQUETIN - 23 janvier 2023

La presse de 2023 nous informe de la révocation d'une haute fonctionnaire, préfète. Cela nous remet en mémoire d'autres sanctions, comme la révocation du préfet Massol, lors de l'évasion de l'adjudant Robin, membre de l'OAS, interné au pénitencier de Saint-Martin-de-Ré, pour avoir tiré sur le Général de Gaulle, celle du préfet Hurand, lors du drame du stade Furiani en Corse, du préfet de Marseille lors de l'assassinat du roi Alexandre I<sup>er</sup> de Yougoslavie en 1934 à Marseille, etc.

Ne bénéficiant pas d'un statut particulier, les préfets sont nommés (ou révoqués...) en Conseil des Ministres... Ils font donc très attention, mais...



Marseille, 1934

Les événements dramatiques qui ont lieu en Ukraine, avec ses conquêtes, re-conquêtes, dénonciations, évacuations, nous amènent forcément à nous faire réfléchir, la distance Kiev-Paris n'est que de **1900 km !**



La France en 1940



Jeunes Ukrainiens

Que ferions nous si nous étions Ukrainiens occupés, jeunes ou moins jeunes, ou et si nous devions

«choisir» ?

L'histoire et l'actualité contemporaine nous amènent aussi à des réflexions personnelles :

**Qu'aurions nous fait en 1940** quand il fallait choisir

**Que ferions nous** en 2023 si notre pays était occupé ??

La réponse que devrait faire les contemporains, ne peut être que personnelle, bien sûr. **Mais rappelons l'Histoire, elle begaie !**

Après la défaite de 1940 et l'arrivée au pouvoir du gouvernement du maréchal Pétain, les Hauts fonctionnaires, donc les préfets, reçurent une lettre du gouvernement leur demandant de dire qu'ils n'étaient ni juifs ni francs-maçons...

Mon père, alors préfet de la Drôme, ancien chef de cabinet de Roger Salengro au ministère de l'Intérieur en 1936, ne répondit pas à ce courrier. Il fut, par retour, limogé sans traitement...Son collègue **Jean Moulin** fit de même et on connaît son parcours héroïque.

Ils n'étaient pas les seuls préfets. Deux autres hauts fonctionnaires, **Georges Fourneret**, «le sauveur de Léon Blum», et **Louis Dupiech**, tous deux amis de mon père et de ma famille, reçurent la même lettre. Ils «choisirent»...

# Que sont devenus ces trois préfets, qui firent des choix différents ?

**Louis DUPIECH**, alors sous-préfet, accepte la promotion et devient préfet, se disant qu'il pourrait aussi, à cette place, rendre des services à des résistants ou autres Français en difficultés. Il en rendit beaucoup, effectivement .

Louis Dupiech, en plus des activités normales d'un préfet dans cette période difficile (alimentation, marché noir, familles privées de revenus en raison de la captivité du mari, du père), apporta une aide constante à des réseaux de résistants. Il se met en 1943 en relation avec les organisations de résistance locale **NAP** et **Armée Secrète (AS)** dont il devient l'un des principaux chefs.

Il prévient lui même le maquis\_dès qu'il est averti d'une action de répression grâce aux interprètes qu'il a placé à la Kommandantur. En qualité de préfet, il s'oppose, en 1943, à communiquer à la Gestapo le fichier des étrangers et refuse de poursuivre les réfractaires du **STO**.



Mais en mai 1943, il est arrêté par la Gestapo. Il est d'abord conduit à [Montpellier](#), puis au [camp de Royallieu](#) de Compiègne où pendant huit semaines, il est interrogé et torturé. Il quitte [Compiègne](#) avec un convoi de déportés pour le [camp de Neuengamme](#) en Allemagne

En avril 1945, en raison de l'avancée des armées alliées, l'évacuation du camp central et des Kommandos extérieurs est décidée et les détenus survivants entament une « [marche de la mort](#) » qui les conduit vers la [baie de Lübeck](#).

Les prisonniers qui y parviennent sont entassés par milliers dans les cales de plusieurs navires réquisitionnés par les SS : le « [Cap Arcona](#) », le « [Deutschland IV](#) » et le « [Thielbek](#) », à bord duquel sont enfermés 2 800 déportés, dont Louis Dupiech. Embarqués de force le 19 avril, les prisonniers sont jetés à fond de cale et y restent plusieurs jours sans eau, sans lumière et sans ravitaillement dans une atmosphère irrespirable, pataugeants dans l'urine et les excréments. Les navires, qui arborent tous un pavillon à croix gammée, sont exposés volontairement aux coups de l'aviation britannique. Le 3 mai 1945, une escadrille de la [Royal Air Force](#) bombarde la baie, pensant attaquer des navires transportant des troupes SS fuyants vers la Norvège. Incendiés par les roquettes des avions de chasse, le « [Cap Arcona](#) » et le « [Deutschland IV](#) » finissent par couler... Le « [Thielbek](#) » subit le même sort en emportant avec lui la quasi-totalité des déportés enfermés dans ses cales, parmi lesquels Louis Dupiech. Une cinquantaine de détenus seulement parvient à gagner le pont en flammes et à se jeter à l'eau ! Au total, près de 7 000 déportés périssent dans la catastrophe de la [baie de Lübeck](#), considérée comme l'une des plus grandes tragédies maritimes de la Seconde Guerre mondiale.

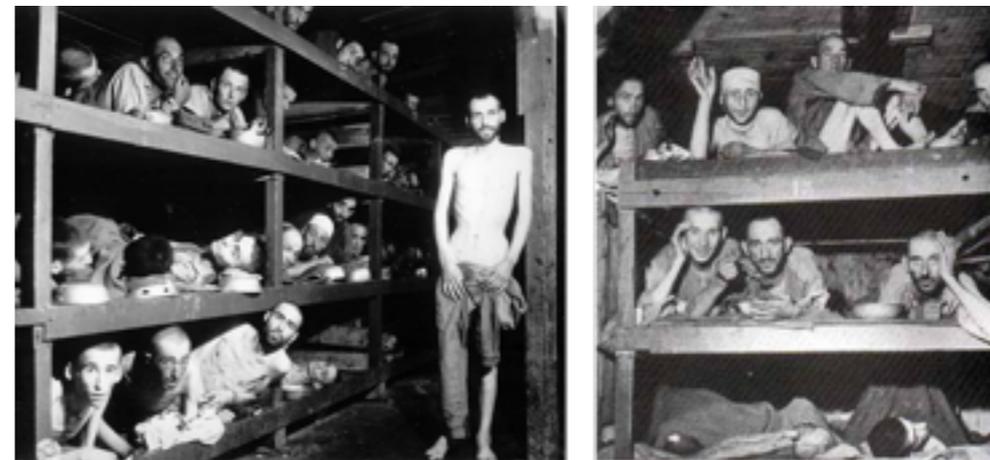
Louis Dupiech avait été désigné préfet de la Libération pour son département par le CFLN d'Alger. Mais il mourut en déportation avant la Libération. **Une rue de Nantes porte son nom.**



Un autre préfet Fourneret, ami d'enfance de mon père, organise à Dijon où il est directeur de la Santé, un réseau de résistants. Dénoncés, découverts, ils sont fusillés sur place. Fourneret est emmené à Ravensbruck. Il est immédiatement dirigé, en raison de sa forte corpulence, vers les terribles travaux des tunnels,...

A sa mort, ses amis s'efforcent de garder ses cendres du crématoire pour les rapporter à sa veuve. Un gardien du camp repère le modeste flacon et le brise sur un arbre...Son fils, mon ami Pierre, fit un voyage de mémoire dans la forêt où se trouvent les cendres de son père...

Rappelons que Georges Fourneret, «le sauveur de Léon Blum», ami d'enfance de Marcel Lanquetin, avait été membre du cabinet de Roger Salengro lors du Front Populaire. Après un comportement exceptionnel pendant les combats de 14-18, il avait été nommé directeur de la Police chérifienne du Maroc.



*C'est historique que de rappeler que, quand le Commandant Suprême des Forces Alliées, Gal Dwight Eisenhower a connu les victimes des camps de concentration, il a ordonné d'en prendre autant de photos que possible et a obligé les populations des villages environnants les camps de concentration à voir l'HORREUR et dans certains cas les a obligés à enterrer les morts.*

Le préfet Lanquetin, qui n'avait pas répondu à la lettre du gouvernement, fut sauvé par l'arrivée de la Libération en 1944 et le débarquement des Alliés en Provence. Il avait rejoint le réseau Gallia à Lyon, où sévissait le sinistre Touvier. Une lettre de dénonciation, que je conserve, le signalait au journal collabo *Le Pilon*. Sur cinq dénoncés, trois morts dans les camps de concentration. Puniton de l'auteur de la lettre après la Libération : six mois d'interdiction d'exercer ses fonctions de notaire : douce France...

Le préfet Lanquetin rejoignit son poste à Macon car, avant la Libération, il avait été renommé préfet par un décret ministériel pris à Alger en 1943 par le Gouvernement du Général de Gaulle et apporté par un émissaire à Toulouse.

Revenons à l'actualité et aux temps présents...

Oui, que ferions nous de nos jours, dans des circonstances ressemblantes si, plus jeunes et ayant charges de famille, le choix nous était imposé : résistance et risques ou collaboration et déshonneur ??

Il y aurait probablement quelqu'un qui nous dirait, avec une petite voix lancinante, « ne d'occupe pas de ça, c'est de la politique »...

En dehors du héros Jean Moulin, combien de «simples» héros dont il faut pourtant

**se souvenir !**



La ligne de démarcation, à Vierzon



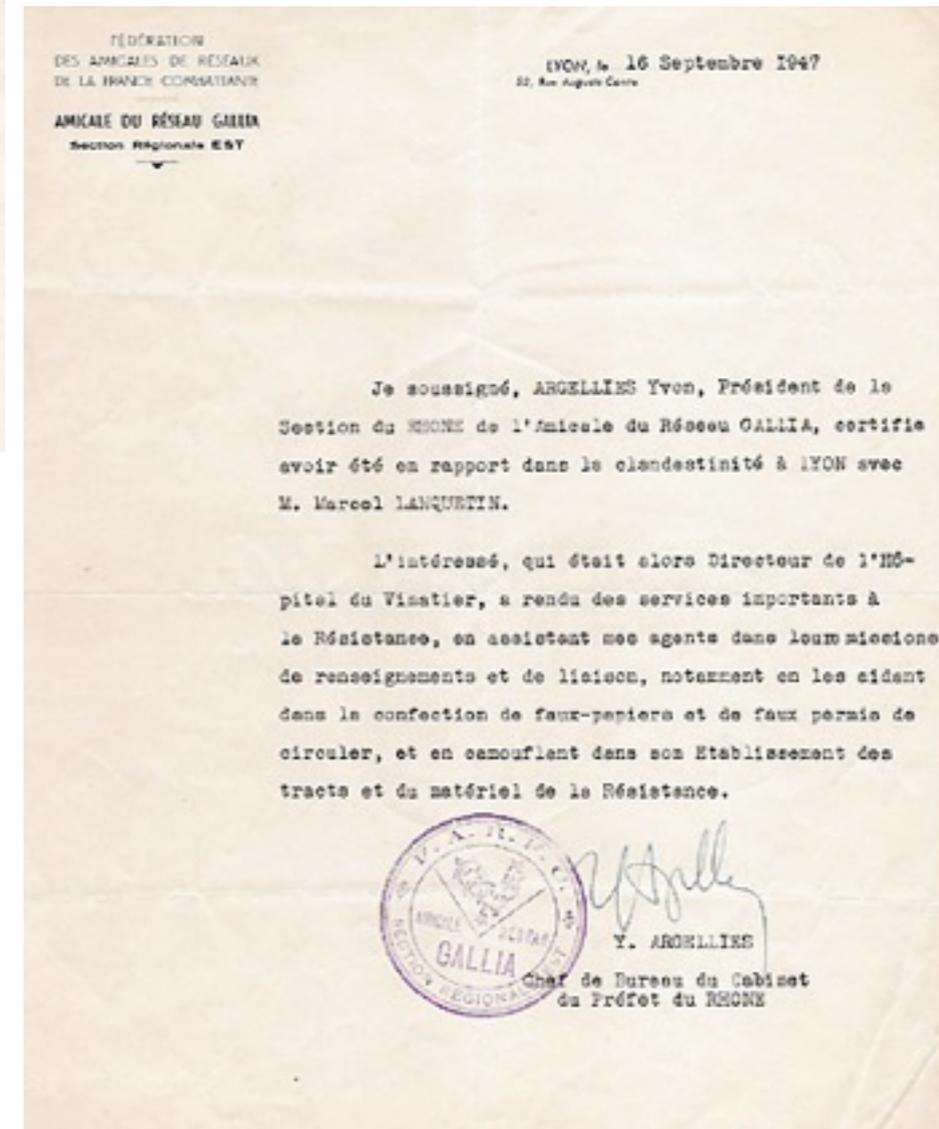
Insigne Croix de Lorraine, numérotée, remise aux membres de réseaux de Résistance



Visite en 1947 de de Gaulle à Ascq, cité martyre



Laissez-passer FFI



Attestation Réseau GALLIA

CHIROUZE, Notaire à  
PONTARLIER

Le 5 Avril 1941

Monsieur R. PIERRIST, Directeur Politique  
de AU PILORI, 55, Av. Georges V - PARIS

Monsieur le Directeur,

Je suis avec plaisir votre courageuse campagne  
contre le Préfet de la Haute-Saône. Je vous en félicite.

Lisant votre journal, je remarque que la liste que  
vous faites paraître des F... de Pontarlier est incomplète  
et contient des erreurs. Je vous les signale :

- 1) LAPORTE Armand, 18 est décédé depuis plus de 5 ans
- 2) MOISSONNIER que vous indiquez comme ancien délégué, était  
ici comme directeur laïque. Vous le retrouverez dans votre  
rubrique HESANCON MOISSONNIER 32 Instituteur. Il doit être  
Inspecteur primaire ou mieux encore
- 3) THEVENIN était bien ancien vénérable. Il habite toujours  
ici. Par contre Luc BONNET n'était pas le vénérable de  
l'époque précédant la dissolution des Loges. C'était  
GEVAUDAN, le receveur des P.T.T. qui vient d'être nommé à  
NANTES.

Je suis ici depuis 48 ans, mais je ne connais pas  
certains des noms que vous citez. Cote André ? Icard ?  
Van Vermeeren ? Violette ? Par contre je crois qu'il y a  
ici plus de 50 autres : THEVENIN, ROBBE architecte HESANCON  
21, rue Jean Maurer sont les plus nuisibles.

Lors de la dissolution, les scellés n'ont pas été  
apposés et ce n'est que 1 mois  $\frac{1}{2}$  après le décret que l'on  
a perquisitionné. Naturellement on n'a rien trouvé et pour  
cause. Je pourrai là-dessus vous éclairer.

Je viens d'échanger une série de correspondances  
avec le Préfet du Doubs en lui signalant des faits parti-  
culièrement graves. Je n'ai obtenu qu'une lettre d'insultes  
mais qui pour moi est très précieuse car il s'est enfermé  
profondément au point qu'il m'a été proposé de détruire mon  
dossier.

Si vous avez un collaborateur dans ma région, vous  
pourrez me l'adresser car je ne voudrais pas confier à la  
poste des documents qui ne seraient pas certains de vous  
parvenir.

.../...

Ce que vous pouvez affirmer dans votre journal,  
c'est que dans le Doubs les F.M. ne sont pas traqués qu'ils  
paraissent au contraire protégés et que l'on voudrait bien  
les enfiler dans les délégations municipales nouvelles.

Savez-vous que LANQUETIN (ancien secrétaire de  
SALENGRO) que celui-ci avait fait nommer Préfet de la Drôme,  
qui a été débarqué par PETAINE s'est réinstallé à Orléans  
je crois dans l'office de la santé ou de la famille en qualité  
de Directeur (à vérifier).

LANQUETIN est le fils d'un Pontissalien actuellement  
décédé.

Georges FOURNERET (celui qui avait évité le lynchage  
de BLUM) et qui avait été nommé par celui-ci Directeur de la  
Police au Maroc a été débarqué par PETAINE mais grâce à des  
appuis (sans doute maçonniques), il viendrait d'être nommé  
Directeur du Crédit Municipal de Marseille (Fourneret est un  
ancien Pontissalien).

VAUTHIER ancien Maire socialo-communiste de PONTARLIER  
petit Professeur de Collège vient d'être nommé Professeur à  
LYON en récompense de l'agitation sociale qu'il a su organiser  
ici.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance  
de mes sentiments distingués.

Signé : CHIROUZE.